

En ce dimanche, où l'Église fête la sainte Famille, je prends particulièrement le temps de me présenter devant toi Seigneur. Heureux de t'accueillir, je te demande que ma vie soit guidée par l'amour seul. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Bruno Dalo chante Un Sauveur nous est né.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 3 de la première lettre de Saint Jean.

Bien-aimés,

voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu- et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.

Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

Or, voici son commandement :mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

« Voyez quel grand amour ! » Je laisse résonner en moi la phrase de Saint Jean. J'essaie d'imaginer la grandeur de l'amour du Seigneur pour moi, pour que je sois appelé enfant de Dieu. Que m'a-t-il donné ? La vie, sa vie, mais également plein d'autres attentions. J'en fais mémoire.

2

« Nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. » Pour voir Dieu en vérité, il nous faut avoir un cœur d'enfant, un regard amoureux. Je demande au Seigneur de purifier les images que j'ai de Dieu, d'accorder mon âme à sa véritable identité : un Dieu d'amour infini. Je lui offre mon cœur pour qu'il soit plongé dans son amour.

3

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui » : Dieu en moi et moi en Dieu. Je goûte le verbe demeurer. À la fois passivité et déplacement. Dieu me visite et s'y plaît. Comme on berce un petit enfant dans ses bras, j'ouvre mes mains pour accueillir la présence heureuse de Dieu en vivant de son amour.

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute à nouveau ces lignes de la première lettre de saint Jean en étant attentif à la relation avec

Dieu qui y est signifiée.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je me tourne vers Dieu le Père. Je lui dis combien sa présence en moi me pacifie et me réjouit. Je me confie à lui, comme à un confident et un ami.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

mais délivre-nous du Mal.

Amen.